

QUINZIÈME ANNÉE VOL. XXIX, No 3

Samedi, 16 Janvier 1897

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul:

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

## **PLOMBIERS**

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression  
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

**BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.**

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

**520½, RUE CRAIG, Montréal.**

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —  
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe  
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du  
Clergé et des Communautés Religieuses.

# **COUTLEE FRERES**

## **MARCHANDS - TAILLEURS**

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

**1516, RUE NOTRE-DAME**

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

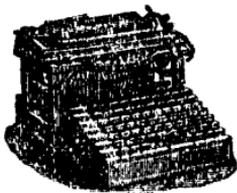
Hardes faites dans les derniers goûts. Habilements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

**G. A. FLAGEOL**, Tailleur.

**N. BERTHIAUME**, Gérant.

**GEORGES COUTLEE**, Prop.



# MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS**

**DENSMORE,  
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,  
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports. Machines de seconde main, en parfait état.

**Fournitures de Miméographe et de Néostyle**

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

## CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,  
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

---

## J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : *Batisse Imperiale* 1er etage, No. 13

### 107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

---

Q Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

## JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

### BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

### Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	17	JANVIER	— Asile St-Jean de Dieu.
MARDI	19	“	— Frères de la Charité.
JEUDI	21	“	— St-François de Sales.
SAMÉDI	23	“	— Asile Ste-Darthe.

### Fêtes de la semaine

DIMANCHE	17	JANVIER	— 2 Ep. SS. NOM DE JÉSUS, d. 2 cl.
LUNDI	18	“	— Ch. de S P. à Rome, d. m.
MARDI	19	“	— S. Canut, M., semid. <i>ad libit.</i>
MERCREDI	20	“	— SS. Fabien et Sébastien, M. M.
JEUDI	21	“	— Ste Agnès, V.M., doub. [d.
VENDREDI	22	“	— SS. Vinc. et Ana:t, M.M. sem.
SAMÉDI	23	“	— Epousail, de la B.V.M., d. m.

### La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

# LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

Aux Messieurs du Clergé

---

---

**MANDEMENTS**

**Lettres Pastorales, Circulaires**

**ET AUTRES DOCUMENTS**

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection. 11 volumes, brochés.

**EN VENTE**

**A l'archevêché de Montréal**

---

**La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)**

**87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL**

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

**Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire**

(Approuvées par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines**

**Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

---

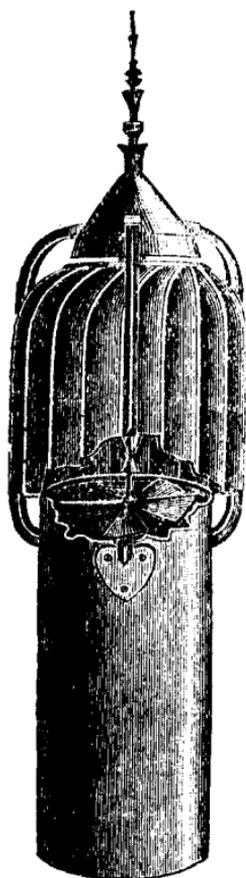
**ROBERT MAISON DE FINANCE**  
180 rue ST-JACQUES  
Edifice de la Banque d'Epargne  
— MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

# LES VENTILATEUR

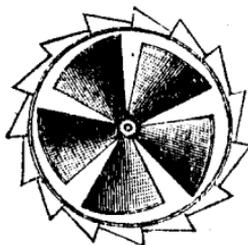
# EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures  
Edifices . . .  
. . . Publics,  
. . . Eglises . . .  
Maisons . . .  
. . . d'Education.



Résidences . .  
. . . Ecuries,  
Cabinets . . .  
. . . d'Aisance  
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

# Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS  
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Coeur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Soeurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

# AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles ..... à \$3.00  
" " " par gallon ..... à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles ..... \$ 2.50  
MONTFERRAND { Par gallon : ..... \$ 0.90  
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexville, Vittel, etc.

Provenance et pureté des produits garantie.

ÉTABLIE EN 1874

## G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Épargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS.

## Marbrerie • Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

## T. ROCHON & FILS

Successors de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

## D. A. BEAULIEU

## DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

# LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

<b>Le cardinal Lavigerie</b> , par Mgr Bannard. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 25
<b>Vie du cardinal Guibert</b> , archevêque de Paris, par Paguelle de Follenay. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 50
<b>Mentalembert</b> . Sa jeunesse; par le R. P. Lecanuet. 1 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	1 25
<b>Lexique des antiquités romaines</b> , rédigé sous la direction de Cagnat, par Goyau. 1 vol. 10 x 6½, avec des cartes, des plans et 400 gravures....	1 75
<b>La stigmatisation</b> , l'extase divine et les miracles de Lourdes, réponse aux libres-penseurs; par le Dr Imbert Gourbeyre. 2 vol. 10 x 6½.....	3 75
<b>Saint Ignace de Loyola</b> , sa vie et son institut; par le R. P. Terrien, S. J. 2 vol. 10 x 6½.....	1 75
<b>Exercices spirituels d'après saint Ignace</b> , par le P. Marin de Boylesve, S. J. 3 vols. 9 x 6.....	3 00
<b>Cow-Boy</b> , par Auzias Turenne. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
<b>Un manifeste libéral</b> .—M. L.-O. David et le clergé canadien, par P. Bernard. 1 vol. 8 x 5.....	0 30

## Dernières publications de la Librairie Beauchemin.

<b>La colonisation</b> . Le nord de Montréal ou la région Labelle, par le recorder de Montigny. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
<b>Les Fleurs de la poésie canadienne</b> , deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface, par M. l'abbé Nantel. 1 vol. 9 x 6.....	0 65
<b>Les Bastonnais</b> , roman canadien, par John Lespérance. 1 vol. 9 x 6½, illustré de nombreuses gravures.....	0 50
Traduit pour la première fois en français, cet émouvant roman de M. John Lespérance a obtenu un grand succès dans la <i>Revue canadienne</i> . L'auteur emprunte la trame historique du roman à l'invasion américaine de 1775; tout en restant dans la vérité des faits, il a mêlé au récit très mouvementé, une idylle charmante pleine de sentiment et de délicatesse.	
<b>Les Récits du bon curé</b> .—Histoires et légendes pour la jeunesse, par Un ami de la jeunesse; 1 vol. 9½ x 6.....	0 50
<b>Les Secrets de la maison blanche</b> ou les mystères de la statue de bronze; par L. B. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
<b>Consultations gratuites</b> .—Farce en un acte pour jeunes gens, par Régis Roy. 3 personnages, suivie du dialogue bouffe: <b>Le sourd</b> , 2 personnages..	0 25
<b>On demande un acteur</b> .—Farce en un acte pour jeunes gens; par le même, deux personnages; suivie du fameux discours de Baptiste Tranche-montagne: <b>Qu'est-ce que la politique</b> .....	0 25
<b>La Carte postale</b> . Saynète enfantine; par Mme Dandurand. 4 personnages.	0 25
<b>Rancune</b> .—Comédie en un acte et en prose par Mme Dandurand, représentée pour la première fois à l'Académie de musique de Québec en 1888. 3 personnages.....	0 25

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

## SOMMAIRE

— I. Rectification. — II. A la mémoire d'un père. — III. Exposition de la dépouille mortelle de Mgr Fabre. — IV. A propos de préséances. — V. Remerciements. — VI. Un bel hommage à la mémoire de Mgr Fabre, par Mgr Moreau et les citoyens de Saint-Hyacinthe. — VII. Témoignages de sympathies. — VIII. L'Université Laval. Conférence de M. l'abbé Choquette sur les rayons X. — IX. Informations. — X. Aux prières.

## RECTIFICATION

 N article de *l'Echo de Montmagny*, qui a fait le tour de la presse française et anglaise, affirmait dernièrement que le règlement de la question des écoles du Manitoba avait été jugé favorablement par Mgr l'archevêque de Montréal.

Rien n'est plus contraire à la vérité ; et, puisque l'on persiste à vouloir égarer l'opinion publique par de fausses représentations, nous nous voyons dans l'obligation de le déclarer sous notre signature. En effet, aussitôt qu'il en a eu connaissance, Mgr Fabre a déploré autant que per-onne ce règlement soi-disant définitif.

Le 7 décembre dernier, le regretté défunt adressait à Sa Grandeur Mgr A. Langevin, archevêque de Saint-Boniface, la lettre suivante.

Montréal, le 7 décembre 1896.

A Sa Grandeur Mgr A. Langevin,

Archevêque de Saint-Boniface.

J'en ai probablement pour peu de temps à vivre. Mon sacrifice est fait. Je suis entre les mains de Dieu. Mais avant de mourir, je veux vous exprimer à vous, Monseigneur, et à tous les catholiques du Manitoba si douloureusement éprouvés, ma plus profonde sympathie. Je fais des vœux ardents pour que la cause de vos écoles, cause qui intéresse tant la conscience et la justice, finisse par triompher, et que les catholiques rentrent bientôt dans la plénitude des droits qui leur ont été enlevés.

Je me recommande à vos prières, et je demeure,

Monseigneur,

Votre bien dévoué,

EDOUARD-CHS FABRE, Arch. de Montréal.

L'article de la *Semaine religieuse*, paru le 19 décembre sur cette question, était donc l'écho fidèle des sentiments de Monseigneur l'archevêque de Montréal et avait reçu du reste son entière approbation.

F. BOURGEOULT, Vicaire capitulaire.

## A LA MEMOIRE D'UN PERE

OMME elle est sombre aujourd'hui, notre maison naguère si joyeuse. Notre vie de famille, si douce et si intime, a été brisée par la mort. Le père est parti, et le soir, réunis dans notre salle de récréation où il aimait à venir, pour se distraire avec nous de ses travaux et se reposer de ses fatigues, nous évoquons, tristes et émus, son souvenir aimé. Car nous l'aimions notre archevêque et il nous aimait bien lui aussi. Que de fois il l'a répété à chacun de nous et à ses visiteurs, pendant sa maladie et sur son lit de mort ! Il nous manque et nous manquera longtemps. Nous ne pouvons nous faire à l'idée de son départ. A chaque instant, il nous semble qu'il va paraître parmi nous, que sa voix va retentir à nos oreilles. Nous l'attendons. Et nous parlons de lui, c'est un besoin de notre cœur. Nous nous redisons sa bonté, sa mansuétude, sa régularité édifiante, sa haute vertu de religion, tant d'exemples de piété qu'il nous a laissés, tant de faveurs et de délicates attentions dont nous avons tous été l'objet de sa part.

Qu'il était bon ! Ce mot est aujourd'hui dans toutes les bouches ; il vaut à lui seul la plus éloquente des oraisons funèbres.

Mgr Fabre avait défendu tout éloge à ses obsèques. « Je veux, avait-il dit, dans une lettre qui exprimait ses dernières volontés, qu'on observe pour moi la règle que j'ai faite pour les funérailles de mes prêtres. » Son ordre a été religieusement exécuté ; mais il n'a pu empêcher le peuple de lui rendre spontanément hommage.

A cette parole qui dit tout ; « Qu'il était bon, » joignons le deuil immense dans lequel sa mort a plongé le diocèse tout entier, les pleurs versés par les prêtres, les religieuses, tant de fidèles dont il avait été l'ami bienfaisant, tant de pauvres dont il avait été le protecteur, et l'on comprendra la place immense que tenait ce pasteur dans l'affection des siens.

De quelle vénération, de quelle sympathie touchante nos frères séparés eux-mêmes n'ont-ils pas entouré son lit de douleur et son cercueil ! Ceux à qui nous donnons ce nom, Mgr Fabre s'était montré bon et aimable pour eux en toute circonstance. Ah ! si nous pouvions voir venir le jour où ils seraient tout simplement nos frères !

Saint Paul écrivant à un évêque, son disciple Timothée, lui

disait : « Exerce-toi à la piété, car la piété est utile à tout ; elle a les promesses de la vie présente et de la vie future. » Mgr Fabre semblait toujours avoir présent à l'esprit ce précepte de l'Apôtre. Jusqu'à la fin de sa vie, sa piété a été admirable, régulière, comme celle du séminariste le plus fervent. Jamais les occupations absorbantes de la charge pastorale ne lui en ont fait omettre les exercices.

Dans sa dernière maladie, lorsque les médecins et son confesseur voulaient l'exempter de la récitation du bréviaire, il répondait : « Laissez-moi faire, ce serait une fatigue pour moi si je ne le récitais pas. » Et il ne se rendit que dans les derniers jours, lorsque les forces lui firent complètement défaut. Mais alors il disait le rosaire avec nous, faisait sur un crucifix indulgencié le chemin de la croix, communiait tous les matins, aimait à entendre quelque lecture sur la sainte Eucharistie. Sa mort a été l'écho fidèle de sa sainte vie.

Il aimait les cérémonies de l'Eglise ; on l'appelait avec raison le grand liturgiste de l'Amérique. Tout ce qui touchait au culte lui tenait particulièrement au cœur. Il avait pour les moindres rubriques une vénération profonde, veillait à ce qu'on les observât fidèlement et donnait l'exemple le premier. Il connaissait aussi parfaitement les cérémonies d'une consécration d'évêque que celles de la messe basse. On l'a vu plus d'une fois, en voyage, servir humblement la messe de de son secrétaire, et il y mettait autant de bonheur que s'il avait eu à accomplir des fonctions grandioses dans une cathédrale.

Son humilité était grande. Pour lui point d'acception de personnes, point de différence entre les pauvres et les riches ; les pauvres sont là par milliers pour le dire. Il était vraiment tout à tous, fidèle image du Maître qui a dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. » Pas d'exigence fatigante, pas la moindre prétention, et ses familiers disaient qu'il était l'homme du monde le plus facile à servir.

Il avait une mémoire prodigieuse et une rare facilité de parole. Il en tirait tout le parti possible pour gagner les cœurs et faire le bien ; mais il avouait avec une simplicité charmante ce qui, à ses yeux, paraissait être chez lui une lacune ou une faiblesse. L'humilité, c'est la vérité, disait sainte Thérèse. Or, Mgr Fabre était si vrai, si franc si droit !

Le 4 décembre, après qu'on lui eut annoncé la gravité de son mal, il se prépara à recevoir les derniers sacrements. En présence de l'hostie sainte, il voulut parler aux prêtres agenouillés à ses côtés.

Il le fit avec des larmes dans les yeux et dans la voix. Ce qu'il dit alors restera à jamais gravé au plus intime de notre âme et nous l'écrivons ici pour l'édification de nos lecteurs : « Je désire profiter « de cette circonstance solennelle, pour demander pardon de toutes « les fautes que j'ai pu commettre, de ce qui en moi a été peut-être « faiblesse de caractère, des offenses dont je me suis rendu coupable « au cours de mon administration. A ceux qui m'auraient causé quel- « que peine je pardonne de grand cœur. Je remercie sainte Barbe, « pour que j'ai toujours eu une dévotion spéciale, et à qui j'ai dédié « une paroisse de mon diocèse, de la grâce qu'elle m'a obtenue de « recevoir les derniers sacrements le jour de sa fête. Je vous remer- « cie tous des bontés que vous avez eues pour moi. Et maintenant « je m'abandonne à Dieu, de tout cœur et sans réserve. »

Tout Mgr Fabre est dans ces paroles. Ne sont-ce pas en vérité les paroles, n'est-ce pas l'humilité, la charité, la résignation des saints ?

Il s'abandonnait à Dieu, oui, et avec quelle générosité, nous en avons été les heureux témoins. C'est dans la plénitude de ses facultés qu'il a fait le sacrifice de sa vie. Il l'a fait sans tristesse, sans regret, et combien de fois ne l'a-t-il pas renouvelé avant de rendre le dernier soupir ! « Offrez-vous à Dieu, Monseigneur, lui disait un jour le R. P. Filiatreault, son dévoué confesseur, donnez-vous bien tout à lui. » Monseigneur lui répondit : « C'est ce que je fais à chaque instant. »

Mgr Fabre est mort pauvre, n'ayant plus rien à lui, car tous ses biens étaient depuis longtemps donnés à la corporation archiépiscopale de Montréal pour la pension des séminaristes pauvres, ses séminaristes tant aimés. Voilà pourquoi il a pu dire que n'ayant rien à léguer, il n'avait pas de testament à faire. Tel est le pasteur et le père que la mort nous a ravi.

O père vénéré et tendrement aimé, votre souvenir vivra à jamais dans notre mémoire. Que le Seigneur lui-même vous récompense là-haut de tout le bien que vous nous avez fait bas. Vos fils n'ont qu'une voix et qu'un cœur pour vous redire la touchante parole que nous lisions un jour sur une tombe, dans une église de la Ville Eternelle :

BENE SIT TIBI, QUI NOS BENE AMASTI !

## EXPOSITION DE LA DEPOUILLE MORTELLE DE MGR FABRE

E corps de Mgr Fabre a été exposé dans le grand salon de l'archevêché ; là même où avaient lieu ces réceptions mensuelles qui tenaient tant au cœur de notre archevêque, parce qu'il y voyait un moyen de ménager entre plusieurs des relations et des échanges de vues propres à faire tomber des préjugés, à cimenter l'union entre les différentes races, et à entretenir une fraternelle concorde parmi toutes les classes de la société.

Conformément aux désirs exprimés par le défunt, la chapelle ardente avait une apparence tout à fait modeste.

Au centre de la pièce, faisant face à la porte d'entrée, se dressait le lit funèbre, consistant en un cercueil de bois posé sur des tréteaux drapés de tentures noires. Une rampe endeuillée entourait la bière pour la garantir contre l'empressement des visiteurs. Un crucifix et six chandeliers allumés, dominaient la dépouille mortelle.

L'archevêque était à demi couché dans son cercueil, revêtu des ornements pontificaux et coiffé de la mitre blanche. Dans ses mains recouvertes de gants violets, reposait le gage de notre résurrection, l'image de Jésus mourant sur la croix pour la rédemption du genre humain.

Aux quatre angles de la chambre mortuaire, des autels avaient été élevés, auxquels une vingtaine de prêtres séculiers et réguliers sont venus, chaque jour, offrir le saint sacrifice pour le repos de l'âme de celui que nous pleurons tous.

C'était vraiment la prière des enfants pour leur père bien-aimé, montant vers le ciel dans sa forme la plus parfaite et la plus efficace. Les laïques édifiés allaient s'agenouiller sur le parquet au pied de ces autels, et, mêlant leurs larmes et leurs prières aux invocations des ministres sacrés, ils assistaient ainsi à plusieurs messes consécutives.

Entraînés par l'exemple qui leur venait des prêtres, et sans doute aussi pour manifester leur filiale affection sans contrevenir aux œuvres de l'illustre défunt, qui avait absolument prohibé toutes pompes à ses funérailles et plus spécialement les tributs floraux, un grand nombre de visiteurs déposaient au pied du lit mortuaire des offrandes de messes, de chemins de croix, de chapelets, etc., etc.

Non-seulement les familles riches et les communautés religieuses apportaient ainsi des promesses de suffrages, mais on a vu, scène touchante, de pauvres personnes, d'humbles servantes, de tout petits enfants, offrir modestement leur obole ou le fruit de leurs épargnes.

Nous croyons pouvoir évaluer à plus de deux mille le nombre de messes demandées pour le repos de l'âme de Mgr Fabre.

Le vénéré prélat se trouve donc aujourd'hui bien récompensé du zèle qu'il a déployé pour établir dans son diocèse cet usage chrétien de remplacer par les prières les couronnes offertes à l'occasion de la mort des parents et des amis.

C'est peut-être le moment de rappeler, encore une fois, que cette mode de déposer des fleurs sur les cercueils est d'inspiration païenne : elle tend à la glorification de la personne humaine et à une négation pratique des humiliations et des souffrances de la vie. De plus, c'est une dépense bien inutile et dont les trépassés ne retirent aucun avantage.

Des profondeurs de l'éternité où elle est entrée, l'âme de Mgr Fabre s'est sentie heureuse, sans doute, d'avoir contribué à répandre parmi le peuple une pratique si louable et si sainte !

Toute la maladie, la mort et les funérailles du regretté prélat auront été d'ailleurs une éloquente prédication de foi, de piété, de résignation et d'humilité.

Nous avons déjà parlé de la simplicité qui régnait dans la cathédrale le jour des obsèques.

Les décorations de la chapelle ardente où ses restes ont été exposés pendant une semaine, avaient ce même caractère d'humilité pieuse et grave.

Seules des draperies de deuil dissimulaient les fenêtres, et quatre larges banderolles de couleur noire partant des angles de la pièce venaient se nouer au-dessus du lit funèbre.

En dehors de cela, rien n'avait été changé, sinon que dans l'espace libre, à droite et à gauche du cercueil des chaises et des bancs étaient rangés sur plusieurs lignes, pour permettre aux prêtres et aux religieux de se former plus facilement en deux chœurs et de chanter l'office des morts auprès de la vénérable dépouille.

Tous les jours, à dix heures de l'avant-midi, une partie de l'office divin a été psalmodiée par les frères des Ecoles chrétiennes.

L'après-midi, vers deux heures, les matines et les laudes étaient

chantées par cinquante à soixante séminaristes accompagnés de leur directeur, M. Lecoq. Cette partie de l'office fut présidée, le jeudi, par les Pères du Très-Saint Sacrement ; vendredi, par les Rédemptoristes ; samedi, par les Oblats ; dimanche, par les Jésuites ; et lundi, par les religieux Franciscains et les Trappistes.

La récitation de ces prières liturgiques, non moins que la célébration du saint sacrifice de la messe, impressionnait et édifiait vivement la foule des fidèles qui venait contempler une dernière fois les traits aimés du regretté défunt.

Un certain nombre d'entre eux auraient voulu s'arrêter pendant quelques instants pour unir leur voix à celles des clercs et des prêtres ; mais l'affluence était trop grande.

Obéissant à la consigne qui avait été donnée, les constables, chargés du service d'ordre, durent faire circuler sans interruption les visiteurs, dont le chiffre s'est élevé à plus de cent mille.

Pour donner une idée de l'empressement de la foule, il suffira de dire que le défilé, à partir du bas de l'escalier jusqu'à l'intérieur de l'archevêché, durait en moyenne tout près d'une heure.

Quel beau spectacle que de voir tout un peuple accourir auprès des restes du saint archevêque pour lui rendre les derniers devoirs !

Puissants et humbles, pauvres et riches, citadins et villageois, catholiques et protestants, hommes, femmes et enfants, tous, d'un commun accord, mûs par les mêmes sentiments de regret et d'affection respectueuse, sont venus, tristes, émus, affligés, les uns pleurant même à chaudes larmes.

Deux frères des Ecoles chrétiennes se tenaient près des restes mortels et suffisaient à peine à faire toucher aux mains du pontife les divers objets de piété présentés par les fidèles.

Nous aimons à le reconnaître ici, malgré cette affluence et cet empressement, le capitaine Charbonneau, les constables Bélanger, Rompré, Gagnon, Houle, Lavallée et Lacombe se sont attirés les félicitations de tout le monde pour leur tact, la manière prudente, ferme et courtoise, avec laquelle ils ont su maintenir l'ordre pendant tout le temps qu'a duré l'exposition de la dépouille mortelle.

A l'occasion de la mort de Mgr Fabre, plusieurs autres personnes ont aussi mérité des éloges et des remerciements ; l'expression de la gratitude de tout le clergé leur est communiquée dans ce numéro de la *Semaine* par M. le vicaire capitulaire et le chapitre de la cathédrale de Montréal.

## A PROPOS DE PRÉSEANCES



N a dit dans certains journaux, et l'on a répété, même après des explications très claires de personnes autorisées, que l'archevêché avait mêlé la politique aux funérailles de Mgr Fabre. Tout cela à propos des placements dans la cathédrale, à la cérémonie funèbre du 5 janvier. C'est une accusation gratuite, injurieuse pour nous, et à laquelle nous croyons devoir répondre. Et puisque l'on semble s'obstiner à ne pas comprendre, nous allons parler bien clairement.

Comme l'espace dont nous pouvions disposer dans la cathédrale, aux funérailles de Mgr l'archevêque, était très restreint, tout le monde le sait, le chapitre avait réglé, le jour même de la mort de Monseigneur, qu'il ne serait fait aucune invitation officielle. Et en réalité il n'en a été fait aucune.

Lorsque Son Excellence le gouverneur général nous eut télégraphié qu'il voulait être représenté au service funèbre, et que Son Honneur le lieutenant gouverneur de la province de Québec nous manda aussi qu'il y assisterait lui-même, il fut décidé de leur réserver un fauteuil de chaque côté du catafalque.

Nous avons pensé à faire la même chose pour l'honorable M. Laurier et l'honorable M. Nantel délégué du gouvernement provincial, qui s'étaient annoncés la veille des funérailles, et nous l'aurions fait, en réalité, si l'honorable M. Geoffrion, venu lui-même à l'archevêché pour nous faire part des intentions du premier ministre d'Ottawa ne nous avait conseillé de ne donner des fauteuils d'honneur qu'au représentant de Lord Aberdeen et à Sir Adolphe Chapleau, pour la raison qu'en réservant d'autres sièges, nous soulevions la question de préséance et que cela nous causerait mille ennuis. Ce conseil nous a paru très sage et nous l'avons suivi.

Dans tout cela verra-t-on des préférences ou des préoccupations politiques ?

## Remerciements



AUX prêtres, aux religieux et aux religieuses, aux laïques, aux compagnies, associations et sociétés qui ont bien voulu leur rendre services à l'occasion de la maladie, de la mort et des funérailles de Mgr Fabre, M. le vicaire capitulaire et les prêtres de l'archevêché de Montréal, présentent ici, publiquement, l'expression de leurs remerciements et l'assurance de leur entier dévouement.

## UN BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE MGR FABRE

Par Mgr Moreau et les citoyens de Saint-Hyacinthe



ES fêtes jubilaires du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Zéphirin Moreau, doivent avoir lieu bientôt

A cette occasion, les citoyens de la ville sœur, mus par un louable sentiment de piété filiale, avaient formé le projet d'organiser des réjouissances publiques.

Cette nouvelle vint à la connaissance de Mgr Moreau presque en même que celle de la mort de son métropolitain et vieil ami, le regretté archevêque de Montréal. Le jubilaire fit aussitôt remettre une lettre au maire de Saint-Hyacinthe, dans laquelle il remerciait les citoyens de sa ville épiscopale de leurs filiales attentions, et les pria de ne point donner suite à leur projet, à raison du deuil profond qui plane sur tous les diocèses de la province ecclésiastique de Montréal.

Le comité constitué parmi les citoyens de Saint-Hyacinthe pour l'organisation des fêtes jubilaires s'étant réuni le 3 janvier, les propositions suivantes furent adoptées :

1.—Le comité se déclare profondément touché du sentiment de haute délicatesse qui a inspiré la démarche de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe.

2.—Malgré ses regrets de ne pouvoir, à l'occasion des solennités du jubilé sacerdotal de Monseigneur, honorer son évêque par des démonstrations dignes de sa personne vénérable et de son caractère sacré, autant que du fidèle attachement des citoyens de sa ville épiscopale, le dit comité se rend aux désirs de Sa Grandeur et renonce à poursuivre l'organisation des réjouissances publiques projetées pour le soir du 20 janvier courant.

3.—Le même comité désire signifier également, par cette résolution, la part qu'il veut prendre au deuil dans lequel la mort de Mgr Edouard-Charles Fabre vient de jeter l'Eglise du Canada, et particulièrement la province ecclésiastique de Montréal.

4.—Copie des présentes résolutions sera adressée à Sa Grandeur Mgr L.-Z. Moreau, à la *Semaine religieuse* de Montréal et à la presse de Saint-Hyacinthe.

G.-C. DESSAULLES, président.

R. DESCHÈNES, secrétaire.

De la part de Mgr Moreau et de la part des citoyens de sa florissante et jolie ville de Saint-Hyacinthe, c'est là une démarche de haute et religieuse sympathie, pour laquelle tout le diocèse de Montréal tient à exprimer sa plus profonde et sa plus respectueuse reconnaissance.

Il ne faudrait pourtant pas conclure de ce qui précède, comme l'ont fait quelques journaux de Montréal, que les fêtes jubilaires de Mgr Moreau ont été contremandées. Non, ces fêtes auront lieu les 20 et 21 du courant.

Voici le programme du jubilé sacerdotal, tel qu'il avait d'abord été dressé : il est maintenu, sauf ce qui regarde les *réjouissances civiles* du premier jour.

### Le 20 janvier 1897

À 7 heures du soir :

DÉMONSTRATION au Séminaire : Chant, musique, entretien, adresse.

À 8 heures et demie :

RÉJOUISSANCES CIVIQUES : Illumination, procession au flambeaux, feu d'artifice.

### Le 21 janvier 1897

À 9 heures et demie du matin :

MESSE PONTIFICALE ET SERMON, à la cathédrale. — Adresse des citoyens de Saint-Hyacinthe et des catholiques du diocèse.

À midi :

BANQUET offert par les dames de Saint-Hyacinthe, à l'Hôtel-Dieu. — Adresse du clergé diocésain.

À 2 heures et demie du soir :

SÉANCE MUSICALE et présentation d'adresse, au pensionnat de la Présentation de Marie.

## TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES

**B** IEN nombreux ont été les télégrammes et les lettres adressés à l'archevêché, à l'occasion de la perte douloureuse que nous venons de faire dans la personne de notre bien aimé père et pontife, Mgr Edouard-Charles Fabre.

Ils sont arrivés en abondance, de toutes les sources, spontanés et touchants.

Au-dessus de tous ces témoignages de condoléances se place celui de Sa Sainteté Léon XIII.

Les éminentissimes cardinaux, archevêques de Paris, de Baltimore et de Londres, et Mgr Bégin, au nom du cardinal Taschereau, archevêque de Québec, ont transmis les vives sympathies des Eglises de France, des Etats-Unis, d'Angleterre et du Canada.

Les représentants de l'autorité royale : Lord Aberdeen, gouverneur du Dominion, et Sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le premier ministre du gouvernement provincial, le maire de la ville de Montréal, le recteur de l'Université Laval dont Mgr Fabre était le vice-chancelier, ont aussi envoyé l'expression de leurs condoléances.

Nous allons transcrire ici quelques-uns des télégrammes reçus ; ceux qui portent un caractère plus particulièrement officiel.

Condoléances et prières.

Paris, le 1er janvier.

Cardinal RICHARD.

Baltimore, le 31 décembre.

I regret my inability to attend funeral. Accept my sincere condolences in your bereavement.

Cardinal GIBBONS.

Québec, le 31 décembre.

L'Eglise de Québec pleure avec l'Eglise de Montréal la mort de Mgr l'archevêque Fabre. Sa longue et belle carrière n'a été remplie que d'actes de zèle et de dévouement à l'Eglise. Son peuple, objet de sa charité et de sa grande et inaltérable douceur, l'aimait, avec raison, comme un père. Son nom sera toujours en bénédiction et sa mémoire ne s'effacera pas.

ARCHEVÊQUE DE CYRÈNE.

Ottawa, le 3 janvier.

Je suis bien sensible à la délicate attention que vous avez eue de m'annoncer la perte douloureuse que l'archidiocèse de Montréal vient de faire dans la personne de Sa Grandeur Mgr Fabre ; et je vous prie de croire que je m'associe, ainsi que la comtesse Aberdeen, au deuil profond dans lequel sa mort plonge ses nombreux amis. Nous sommes sincèrement touchés par son souvenir de nous dans sa dernière maladie.

LORD ABERDEEN.

Québec, le 31 décembre.

Je viens d'apprendre la triste nouvelle que la mort a passé emportant avec elle l'âme d'un prélat remarquable, d'un grand citoyen, d'un ami incomparable ; car le regretté archevêque Fabre était largement tout cela.

Ma douleur personnelle joint sa note sincère au profond regret de toute notre Province.

J.-A. CHAPLEAU.

Québec, le 4 janvier.

Recevez l'expression de ma profonde sympathie dans le deuil qui afflige l'Eglise de Montréal par le décès de son vénérable archevêque. Je regrette de ne pouvoir, à cause des travaux de la session, me rendre aux funérailles de l'illustre et regretté défunt ; mais le gouvernement de Québec y sera représenté par l'un de mes collègues, l'honorable M. Nantel.

E.-J. FLYNN.

Montréal, le 2 janvier.

Permettez-moi de vous faire part de mes sincères sentiments de condoléances à l'occasion du décès du vénérable et très estimé archevêque de Montréal. Sa Grandeur, par sa courtoisie inaltérable, ses bonnes et généreuses dispositions, la largeur de ses vues, avait su s'assurer le respect et l'estime de tous les citoyens de la métropole, quelles que fussent leurs croyances et leur religion.

Le maire, W. SMITH.

Québec, le 31 décembre.

Les plus sympathiques condoléances à propos de la mort du regretté Mgr Fabre, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université Laval.

Mgr LAFLAMME, recteur.

Et combien d'autres dépêches du même genre, de lettres plus longues, nous pourrions ajouter, si l'espace ne nous était pas mesuré.

Pour mieux marquer le deuil général qui frappait la ville métropolitaine, le diocèse de Montréal et le pays tout entier, des drapeaux flottaient en berne, à l'hôtel de ville, au nom de la cité ; au palais de justice, en celui du gouvernement provincial ; et à la salle de manège, en celui du pouvoir fédéral. On apercevait en même temps des drapeaux endeuillés sur la plupart des édifices religieux et civils, et sur un grand nombre d'habitations particulières.

Nos frères séparés se sont aussi fait remarquer par leurs franches sympathies.

Les chefs des principales Congrégations de Montréal ont plusieurs fois visité Monseigneur pendant sa maladie ; les cloches de leurs temples ont sonné le glas funèbre à l'unisson avec celles de nos églises ; et dans leurs prêches quelques ministres ont fait un bel éloge de l'évêque défunt.

La plupart des associations catholiques de la ville, les sociétés de Saint-Jean-Baptiste, les zouaves pontificaux, le bureau des commissaires d'écoles catholiques dont Mgr Fabre fut membre alors qu'il était chanoine, ont fait remettre à M. le vicaire capitulaire leurs respectueux compliments de condoléances.

## UNIVERSITÉ LAVAL

### Conférence de M. l'abbé Choquette sur les rayons X.

E conférencier nous montra d'abord le spectre solaire et fait remarquer que les rayons lumineux proprement dits sont accompagnés de rayons calorifiques infra-rouges et de rayons photogéniques ultra-violets, les uns et les autres invisibles. Jusqu'au jour de la découverte des rayons X, on ne connaissait que ces trois espèces de rayons du spectre et les rayons électro-magnétiques de M. Hertz. Il était réservé à M. Roëntgen de tirer des tubes de Crookes une cinquième espèce de rayons qui traversent tous les corps, transparents ou opaques, et pour lesquels un livre de mille pages est plus pénétrable qu'une lame de verre limpide.

La découverte de M. Roëntgen repose sur l'étude faite, depuis seize ans déjà, des rayons cathodiques par M. Crookes, de Londres. Récemment, M. Lénard établissait que les rayons cathodiques agissent en dehors du tube et qu'ils peuvent influencer une plaque photographique, mais seulement à la distance de quelques pouces.

Seul, M. Roëntgen a le mérite d'avoir trouvé des rayons ayant un pouvoir sensible en dehors du tube, même à la distance de plusieurs pieds, et traversant toutes les substances.

Les savants se divisent au sujet de l'origine des rayons X. Les Anglais y voient un état particulier de la matière radiante : état caractérisé par des vibrations longitudinales et une très-grande longueur d'onde. Les Français et les Allemands croient y reconnaître les

rayons ultra-violetes du spectre. M. l'abbé Choquette serait porté à admettre qu'ils ne sont ni la matière radiante de Crookes, ni les rayons ultra violets, mais un certain ordre de vibrations, résultant, à la manière des battements en acoustique, de deux ou de plusieurs mouvements vibratoires.

Quoiqu'il en soit, les rayons X sont bien effectivement des rayons inconnus et il est fort probable qu'ils seront longtemps encore désignés par ce symbole.

L'exposition du conférencier était accompagnée d'une démonstration très complète, exécutée par M. l'abbé Larue, du séminaire de philosophie. Soirée, en somme, très instructive et très intéressante.

Les deux prochaines conférences seront faites par M. l'abbé Lecoq, doyen de la faculté de théologie.

## INFORMATIONS

**25<sup>me</sup> anniversaire de consécration épiscopale.**—Son Eminence le cardinal Parrochi, vicaire de Sa Sainteté, a célébré le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale. Les vingt-cinq années d'épiscopat du cardinal Parrochi sont remplies d'œuvres. A Pavie comme à Boulogne, où il fut transféré en 1877, le cardinal s'est toujours distingué par son activité extraordinaire. En 1884, Léon XIII lui donna une marque de haute confiance en le nommant son vicaire pour le diocèse de Rome ; cette charge est peut-être la plus difficile qui existe. Le cardinal aurait voulu célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son épiscopat sans bruit et sans la moindre manifestation ; il avait même cherché à faire oublier cette date, afin d'éviter toute fête. C'est le collège des curés de Rome qui a pris l'initiative d'honorer le cardinal-vicaire, en lui offrant un calice. Le Souverain-Pontife a voulu donner lui-même l'exemple en envoyant au cardinal ses félicitations les plus chaleureuses ; tous les cardinaux présents à Rome se sont empressés d'imiter le pape, ainsi que de nombreux prélats, prêtres, religieux et laïques.

**Le nouveau recteur de l'Université de Washington.**  
— Le Rév. Thomas-J. Conaty, deuxième recteur de l'Université

de Washington, est né en Irlande le 1er août 1847, et vint en Amérique avec ses parents trois ans plus tard en 1850, demeurant d'abord à Taunton, dont les écoles lui fournirent les premiers rudiments de son éducation. En 1863, il devenait élève du collège de Montréal, où il resta quatre ans, puis termina ses études classiques au collège Holy Cross de Worcester. En 1869 il retournait à Montréal, cette fois pour y suivre le cours de théologie du séminaire. Ordonné prêtre en décembre 1872, il exerça son ministère à l'église Saint-Jean de Worcester, jusqu'au 24 janvier 1880, où il fut appelé à la direction de la paroisse du Sacré-Cœur de cette ville, qu'il n'a jamais quittée depuis.

**La succession de Mgr d'Hulst.**—On sait que Mgr d'Hulst laisse trois postes vacants : il était conférencier de Notre-Dame ; recteur de l'Institut catholique de Paris ; et député du Finistère.

Le P. Olivier, dominicain, vient d'être désigné pour le remplacer dans la chaire de Notre-Dame.

Dans la séance du 25 novembre, tenue par les évêques-fondateurs de l'Institut catholique, le choix du successeur de Mgr d'Hulst comme recteur a été fait à l'unanimité. C'est Mgr Péchenard, vicaire général de Reims qui a réuni tous les suffrages. Sa nomination a été approuvée par le Souverain-Pontife.

Quand à la députation, la parole est aux électeurs de l'arrondissement de Brest, que représentait le regretté défunt.

**Les évêchés catholiques en Russie.**—Le retour à Rome du ministre résident de Russie près le Saint-Siège M. Iswolsky, va hâter les négociations relatives aux évêchés catholiques vacants de l'empire russe. Ces évêchés ne sont plus désormais qu'au nombre de trois, et non pas de quatre, comme on l'avait dit d'abord ; et s'il doit y avoir un quatrième évêque de nommé, ce sera à titre d'évêque auxiliaire.

**Chanoine d'honneur.** — Une lettre de Son Eminence le Cardinal Langénieux, archevêque de Reims, en date du 30 décembre 1896, annonce à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Cyrène que Son Eminence le nomme chanoine d'honneur de son insigne cathédrale.

Son Eminence désire par là resserrer les liens formés par le service que Sa Grandeur lui a rendu durant les solennités

du jubilé national et perpétuer pour son clergé et pour son peuple le souvenir du passage de Mgr l'administrateur à Reims, où « il a su gagner tous les cœurs. »

**Etats-Unis.** — *Nomination du recteur de l'Université de Washington.* Le Saint-Père vient d'adresser au Cardinal Gibbons une lettre lui annonçant qu'il nomme recteur de l'Université de Washington, M. J. Conaty, curé de Worcester.

A cette lettre était jointe une lettre de Son Em. le Cardinal Rampolla qui contenait en particulier cet important passage.

« En ce qui concerne le T. R. Mgr Keane, pour que toute malveillance et toute calomnie cesse, il faut qu'on sache que la confiance et l'estime du Saint-Père à son égard n'ont été en aucune façon amoindries. Le Souverain-Pontife désire qu'il reste à Rome, où il l'attachera comme chanoine à une des basiliques patriarcales et lui donnera une place parmi les Evêques assistants au trône pontifical.

**Causes de béatification.** — Le mardi 16 décembre, la Sacrée Congrégation des Rites s'est réunie au palais apostolique du Vatican.

La Congrégation a examiné la cause de canonisation du bienheureux Clément Hofbauer, profès de la Congrégation des PP. Rédemptoristes.

De plus elle s'est prononcée :

1o Sur la confirmation du culte rendu depuis un temps immémorial dans le diocèse d'Annecy au vénérable serviteur de Dieu, Ponce, abbé et fondateur du monastère de Siet.

2o Sur l'introduction de la cause de béatification et de canonisation du vénérable serviteur de Dieu, Jean Népomucène Neumann, de la Congrégation des PP. Rédemptoristes, Evêque de Philadelphie.

## AUX PRIERES

Mgr E.-C. Fabre, archevêque de Montréal.

Sr M.-Carolina, Frances-Emma Dunn, des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, Key West, Fla.

Marie Amélia Morel, sœur auxiliaire des sœurs Grises de l'Hôpital Général de Montréal.

Sr Mary Kennedy, de l'Hôpital-Générale des Sœurs Grises, Montréal.

Dame Joseph Forgue née Lea Mazurette-Lapierre.

# THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors of E. Chanteloup

## Manufacturers of CLOCHES

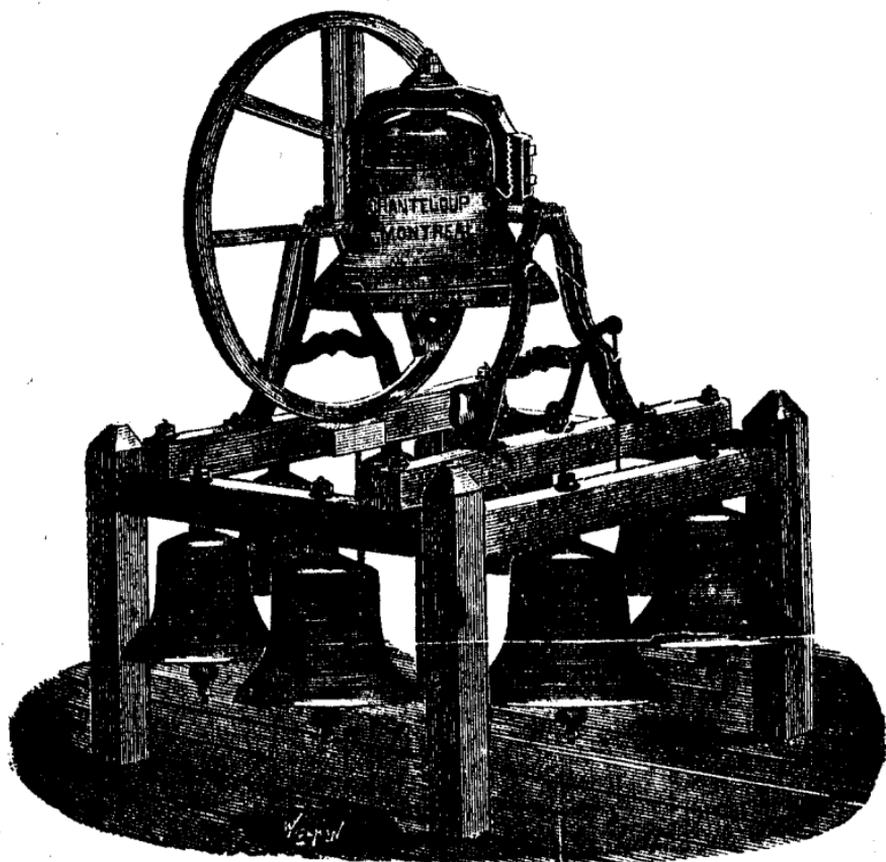
For Churches, Convents, Schools, Universities, Colleges, Hôtel-de-Ville, Alarms for Fire, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspended with the best work to equilibrium.

Each Bell is guaranteed.

The bells that we manufacture are of the purest alloy and are not surpassed for the amplitude and richness of sound, the form and the acoustic properties.

Several hundred in use throughout the country.



Also: IRON BEDS for Convents, Colleges, Hospitals and religious institutions.

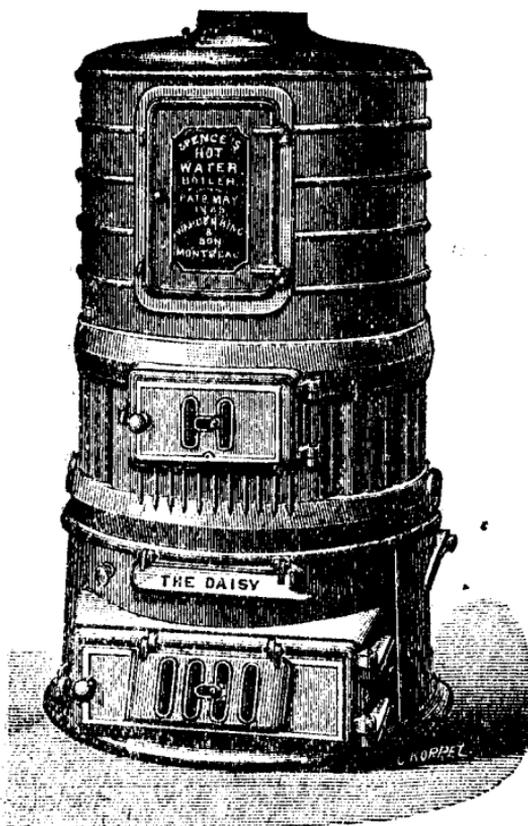
WORK IN IRON, copper, etc., executed carefully and on good conditions.

FOURNACES, heating apparatus, etc.

SPECIAL CONDITIONS for the clergy and religious communities.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

# ***FOURNAISES A EAU CHAUDE***



## **“Daisy”**

— DE —

### **12 GROSSEURS**

### **DIFFÉRENTES**

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes  
sortes.

**ASILE DES ALIÉNÉS.**—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

**MM. WARDEN KING & SON,  
MONTREAL.**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

**Demandez nos catalogues.**

## **WARDEN KING & SON**

637, rue Craig, Montréal

# **NAPOLEON BOURASSA**

S'OCCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

**SAINT-HYACINTHE**

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

---

## **JAS. WALKER & CIE**

**MARCHANDS EN FERRONNERIE**

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

**MONTREAL**

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127

---



# **MAURICE PERRAULT**

**ARCHITECTE**

**97 RUE ST-JACQUES**

**Banque du Peuple**

*Telephone 696.*

**MONTREAL. Can.**

Spécialité : Edifices religieux et publics.



# AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

**HUDON, HEBERT & CIE**, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros  
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

## B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

## VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE**, Propriétaires  
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



## CLOCHES POUR EGLISES

**Mears & Stainbank**

Etablis en 1570

PONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

**Meneely & Cie**

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSEL**

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Ceux qui veulent avoir des cloches de Mears pour Pâques devront donner leur commande pendant ce mois-ci.

**Pharmacie**



**Laviolette & Nelson**

**1605 RUE NOTRE-DAME**

**COIN DE LA RUE ST-GABRIEL**

**MONTREAL**

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.*

*Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.*

*PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.*

**F. ED. MELOCHON**

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**

**ARCHITECTURE — PEINTURE**

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. O., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

**JOS HUSBEREAU**

**PLOMBIER, FERBLANTIER**

Poseur d'Appareils à Eau Chaud, de Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

**CHARLES A. BRIGGS**

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

**2097 RUE NOTRE-DAME.**

**PHOENIX DE LONDRES**

**CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE**

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

# LA ROYALE

# CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

B. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

# O. DEGUISE

## ENTREPRENEUR

## BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

# Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

## VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

### VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

ÉPICIERES EN GROS

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

# F. LEFEBVRE & CIE

## Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité  
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

# O. CAUCHON

## ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

# VICTOR THERIAULT

## Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE JOUELLERIES

A vendre à des conditions très faciles.

16<sup>1</sup>/<sub>2</sub> ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



## A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitre

MONTREAL.

## A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

## MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

## N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1276

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

## Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

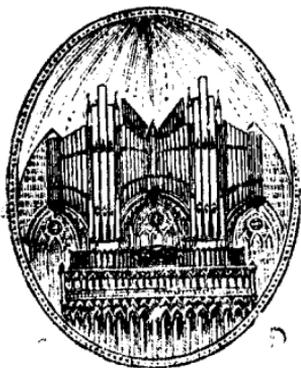
### Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

## CASAVANT FRERES

### Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.